



Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpillés@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpillés.com

Bulletin gratuit n° 49 - mai 2018

« Le soleil n'est jamais si beau qu'un jour où on se met en route. »

Jean Giono



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Le 2 décembre 1998, le bien culturel "les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France" a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco. Cette inscription fait suite à leur reconnaissance comme Itinéraires Culturels Européens par le Conseil de l'Europe en 1987.

Consciente de l'intérêt que représente la commémoration de cet événement, notre association a souhaité s'inscrire dans ce programme en organisant des manifestations à double portée, sportive et culturelle.

Notre premier objectif est de faire connaître le GR653A de la Via Aurelia qui relie l'Italie à Arles. Loin des grands axes officiels, oubliée des guides, les pèlerins l'empruntent pour aller de Rome à Santiago et inversement, dans l'ignorance totale de la population salonnaise.

La marche étant le mode de déplacement privilégié sur les chemins, c'est donc par une marche sur la Via Aurelia, que le dimanche 7 octobre 2018 nous lancerons nos manifestations. Notre volonté est d'y associer le maximum de salonnais par le biais de l'implication des clubs sportifs mais aussi culturels et de services.

Notre deuxième objectif est de partager la connaissance et l'esprit du Chemin. Bien sûr il y a le patrimoine, comme le célèbre l'UNESCO : des ponts, des églises, des reliques... Du concret, du solide qui témoignent du même engagement dans la pierre pour partager l'Universel. Mais il est un autre patrimoine plus subtil, immatériel, le patrimoine des valeurs humanistes, universelles et éternelles qui sera exprimé au travers de conférences et d'expositions le 2 décembre 2018, nous vous le ferons savoir. Pour mener à bien ce projet nous vous solliciterons en temps et heure, mais, dès à présent, vous pouvez vous manifester auprès du bureau. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés pour organiser et sécuriser la marche et accueillir le public à la MJC.

Ultréa

Catherine Casanova

SOMMAIRE

- * Le mot de la Présidente
- * Collecte des bouchons
- * AG Fédération
- * La coquille sur le chemin
- * L'écho des chemins
- * Accueil francophone à Santiago
- * Contes et légendes (suite)
- * Statistiques Santiago
- * Rocamadour, cité sacrée
- * La recette

COLLECTE DE BOUCHONS : CONTINUONS...



Amis collecteurs,

Voici le résultat de la collecte de cette année 2017

Collecte de bouchons,

Un geste simple, gratuit et efficace devenu un réflexe...

Une nette amélioration dans les apports de bouchons beaucoup moins d'objets illicites comme Piles, distributeur Wc ou flacons en tout genre

Point Focal Salon de Provence Olivier Proust 06.83.26.39.09

Collecte :

Amis de St JACQUES- Case à palabres-lycée Le Rocher

Poids de la collecte de MAI 2017 485 Kg

SEPTEMBRE 2017 : 868 Kg

DÉCEMBRE 2017: 675 Kg

GLOBAL 2017 2,028 TONNES

Bouchons et couvercles en plastique

revendus au profit de la recherche médicale des maladies neurologiques - Hôpital de la Timone Marseille

Bouchons en liège et synthétique

revendus au profit de la recherche contre le cancer
Hôpital Paoli Calmette Marseille

Merci de votre participation de la part de Monsieur Gras, un homme heureux
responsable de l'association Clicheko !

Monsieur GRAS Claude 06 50 56 27 06 / 06 19 23 91 60



Nos efforts ne sont pas vains, notre action s'inscrit dans le cadre de

« Pèlerin solidaire des Hommes et de la Terre » et n'oublions pas que ce sont

« les petits ruisseaux qui font les grandes rivières ! ».

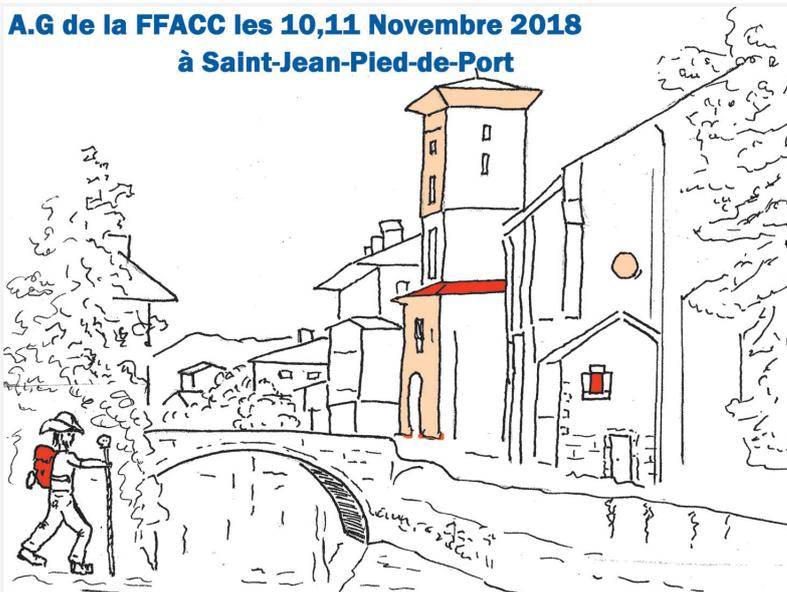
BRAVO ! Merci de votre implication et CONTINUONS !

Merci de votre confiance

9, 10 et 11 NOVEMBRE 2018 : AG DE LA FEDERATION

9,10,11 novembre 2018 à Saint-Jean-Pied-de-Port : Assemblée Générale de notre fédération

**A.G de la FFACC les 10,11 Novembre 2018
à Saint-Jean-Pied-de-Port**



Association des Pèlerins de Compostelle

On ne présente pas la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port aux pèlerins français de Saint-Jacques-de-Compostelle. Comme l'an dernier au Puy-en-Velay, c'est un retour aux sources que la Fédé nous propose cette année, retour vers notre premier départ pour beaucoup d'entre nous, retour vers les premiers instants de notre fédération. Cette assemblée va certainement être placée sous le signe de la nostalgie et de la mémoire. L'association les Amis de Saint-Jacques des Pyrénées Atlantiques qui nous reçoit est très heureuse de nous accueillir chez elle.

Cette Assemblée est ouverte à tous. Si vous souhaitez participer, vous pouvez joindre le bureau de notre Association.



Au début des pèlerinages de Saint-Jacques-de-Compostelle, **les marcheurs ramassaient des coquilles qu'ils trouvaient sur les plages de Galice et les portaient fièrement à leur retour** comme preuve de leur périple et comme souvenir.

Depuis l'Antiquité, les coquillages étaient portés pour se protéger de la sorcellerie, du mauvais sort et des maladies. Pour ces raisons symboliques la coquille s'est imposée comme attribut de l'apôtre [Saint-Jacques](#), dont elle a pris le nom. Les pèlerins l'accrochaient à leur sac, leur chapeau, leur cape ou encore leur bourdon. **La coquille est devenue le symbole des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.** Elle leur permettait de se distinguer des autres voyageurs, de boire dans les fontaines et demander l'aumône aux habitants.

Aujourd'hui la coquille Saint-Jacques est toujours l'attribut du pèlerin moderne. **Les jacquets du**

XXIème siècle partent souvent avec un coquillage décoré ou personnalisé. On en trouve également tout au long du chemin pour 1.5 € environ. Elle fait partie de la panoplie du marcheur et décore fièrement les sacs.

La coquille Saint-Jacques est naturellement devenue **le symbole général du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle avec le logo européen représentant l'emblème de la coquille en jaune sur fond bleu.** Les marcheurs en route vers Compostelle rencontreront des coquilles de toutes formes, toutes matières et toutes couleurs sur les panneaux, en décoration ou encore sur leur [crédencial](#).

D'après via-compostela.com



L'écho des chemins

L'Echo des chemins, une nouvelle lettre d'information pour les pèlerins !

Une **nouvelle newsletter** (lettre d'information) mensuelle et gratuite, *L'Echo des chemins*, vient d'être lancée par l'hebdomadaire *Pèlerin*. Dédiée aux **chemins de Saint-Jacques et aux autres voies de pèlerinage**, elle abordera également divers itinéraires mêlant **patri-moine, nature et spiritualité**.

Chaque mois, cette newsletter comprendra: un **agenda** et une **carte** interactive recensant les actualités des différents chemins de pèlerinage (marches, expositions, festivals, concerts, rencontres); des **portraits**, des **interviews**; des articles sur des **initiatives remarquables du monde associatif** (ouverture de nouvelles voies, organisation de pèlerinages pour les personnes à mobilité réduite, etc.); des **conseils pratiques**; des **dossiers sur les différents chemins**; la liste des **livres** (guides, récits, documents) parus récemment.

Un lien essentiel entre les marcheurs en quête de sens et les arpenteurs de voies nouvelles qui répondent à l'appel du voyage.

Pour s'abonner gratuitement : <http://www.pelerin.com/chemins>



Pourquoi un accueil pour les pèlerins francophones à Santiago ?

Correspondant à un véritable besoin, il permet, pour celui qui le souhaite et quelle que soit sa motivation de départ, d'être accueilli par des personnes à l'écoute, ayant vécu l'expérience du chemin. Les trois temps forts que sont la messe, le temps de partage, la visite spirituelle sont complémentaires pour **vivre la fin du pèlerinage, se préparer à rentrer, entamer son nouveau pèlerinage sur le chemin de sa vie.**

« C'est un accueil qui sourit à tous en fin de chemin et qui nous permet de « souffler », peut-être aussi de mettre nos idées en ordre pour commencer notre « après Santiago. Cette présence humaine est très importante afin d'éviter le « vide » d'une fin, mais au contraire, nous mettre sur la route pour continuer notre vie après le chemin. »

« Je vous remercie pour la qualité de votre accueil à saint Jacques, pour l'heure que nous avons passée avec vous à notre arrivée alors que nous étions un peu dépités de n'avoir pu participer à la messe des pèlerins dès notre arrivée, et un peu étourdis par la foule après la paix du chemin ; merci également pour la célébration et l'animation de la messe, la permanence de confession, la présentation de la chapelle San Salvador des rois de France et la visite spirituelle de l'extérieur de la Cathédrale. Sans oublier l'indication des bonnes adresses gastronomiques.... Tout cela forme une proposition riche et très utile. Soyez encore remerciés de votre engagement. »

Au cours de la présentation de la vie de l'Apôtre à travers les Ecritures, la tradition compostellane, la naissance du pèlerinage, la symbolique des éléments architecturaux, jacquaires, du sens de l'*abrasso*, d'une année jacquaire, du passage de la porte Sainte... la **visite spirituelle** devient un vrai temps fort qui **marque pour bon nombre de pèlerins la fin du pèlerinage et lui donne tout son sens.**



De nombreux pèlerins nous expriment un regret...

celui de ne pas avoir prévu **de ne pas rester suffisamment de temps à Santiago** ! Si les départs sont préparés avec soin et minutie, l'arrivée, elle, l'est moins, mise à part le billet de retour. Pourtant, avec ce nouveau vécu, ils ressentent le besoin de poser leur sac à cœur à l'accueil après avoir déposé leur sac à dos au gîte. Ils réalisent que 2 ou 3 jours n'auraient pas été superflus pour prendre le temps de se poser, de participer aux rendez-vous quotidiens de l'accueil et se préparer ainsi à rentrer.

Les informations concernant l'accueil sont sur le site www.webcompostella.com, rubrique Accueil francophone à Santiago. Chacun peut, gratuitement, **s'abonner à la lettre du site** et devenir ami(e) de la page facebook.

Bon chemin ! Ultrëia & Suseïa !

Brigitte (06 32 09 96 70)

Initiative des Evêques du Chemin en France, cet accueil soutenu par l'Eglise de Santiago, est ouvert sans distinction à tous les pèlerins de langue française. Sa réalisation a été confiée à Webcompostella.

Rappel:

Lors de l'épisode précédent nous avons quitté Salon avec notre amie Françoise. Nous avons traversé la Crau pour arriver aux pieds des Alpilles dans le joli village de Mouries. Là, Françoise nous conta en provençal la mésaventure arrivée à la voisine de sa cousine.

La counfituro

L' autre dissate, ma vesino Martoun lavavo lou sòu de sa cousino, e soun pichot Marius (vèn d'avé quatre an) anavo, venié, barjavo l' enfetavo.

-An tè, moun drole, ié fai Martoun, vène gousta, qu' es quatre oro. Assèto soun nistoun sus lou lindau, ié baio un pichoun pot ounte i'avé 'ncaro un pau de counfituro de coudoun, em'un tros de pan.

-Tè, manjo, e tén-te tranquile.

Marius, qu'amavo li sucarié, coume tóuti lis enfant, fuguè lèu atala. Au bout d' uno passado crido:

-Mama!

-Déqué vos?

-La tounfituro a d' auriheto ?

La maire, forço ócupado à soun pres-fa, ié respond:

-Eh! o, moun drole, a d' auriheto.

Un pau après:

-Mama, la tounfituro a de pateto?

-Hèi! me vènes en odi...Eh! o, a de pateto la counfituro. Manjo vai!

Uno minuto après:

-Mama!

Oh! quel enfant! Dequé i'a mai vejan ?

-La tounfituro a 'no touèto ?

-O, moun enfant, a' no couèto.

Pamens, Martoun, que tant de questioun tafuravon, s' aprouchè dou bourjarroun pèr saupre dequé viravo, e pauo! meteguè li man sus la tèsto, en criant, de vèire soun fiéu qu'éro en trin de grignouta, sabès dequé? uno ratouno....counfido

Vous n'avez pas tout compris? En voici le résumé: Une maman pressée donne de la confiture de coings à son petit qui ne cesse alors de l'interpeler car il y trouve des oreilles, des petites pattes et pour finir.... toute une souris confite !

Ce texte est extrait de "L'Esoulo provençau".....

Notre prochaine histoire s'est déroulée à Arles, aux Alyscamps, où notre amie Marlène nous attendait.

Elle nous exposa qu'autrefois, au temps des premiers pèlerinages c'est des Alyscamps et non de Saint Trophyme que partaient les jacquets. Avant de prendre le Chemin les anciens venaient se recueillir sur la tombe de Saint Genest. Mais qui était Saint Genest?

Saint Genest ou Genes(IIIe siècle) est le seul martyr arlésien reconnu..

On pense que Genest vivait vers la fin du IIIe siècle, à l'époque où Aurélien imposait régulièrement des édits de persécution contre les chrétiens.



Genest sympathisait avec eux sans être lui-même baptisé. Ses fonctions au tribunal romain consistaient à consigner les dépositions des témoins, les réponses des accusés et la sentence des juges au moyen d'abréviations, de signes appelés nota (d'où le nom dérivé de notaire) qui rendaient l'écriture aussi rapide que la parole.

Un jour, la compassion et la révolte l'emportèrent: Genest refusa de tracer sur les tablettes de cire la décision du juge qui était la sentence de mort. Il s'enfuit et traversa le

Rhône à la nage. Rejoint par les bourreaux, il fut décapité à Trinquetaille, près d'un mûrier. Les autorités chrétiennes jugèrent qu'il venait de recevoir le baptême du sang et le sanctifièrent. Son corps fut ramené sur la rive gauche et inhumé dans la nécropole des Alyscamps. Une légende raconte que le Christ serait apparu ici pour bénir les lieux lors d'une assemblée d'évêques. Il se serait agenouillé laissant la trace de son genou sur un rocher. D'ailleurs, le quartier qui se trouve à côté des Alyscamps s'appelle la Genouillade. On venait de loin pour se faire enterrer ici : quand on ne pouvait pas transporter les morts, on plaçait leurs corps dans des tonneaux sur le fleuve et les tonneaux descendaient, à l'aide du courant pour s'arrêter miraculeusement à Arles.

Source: Arles: Les Amis du Vieil Arles, 2001 - D'Arles à Saint Gilles il suffit de passer le pont pour entrer en terre camarguaise où nous retrouvons la légende d'Héraclès. Que nous dit-elle?

Précédemment nous avons rencontré Héraclès cheminant à la tête d'un immense troupeau de bœufs et de vaches noires. En traversant le Rhône à la pointe du delta quelques bêtes furent emportées par le courant jusqu'à l'île de Camargue où elles seraient retournées à l'état sauvage. Conclusion : Les " bious" de race noire des manades de Camargue seraient les descendants du cheptel d'Héraclès.

A suivre



**Les
sourires
valent
les longs
discours**



REFLEXION SUR LES STATISTIQUES DE SANTIAGO

Le bureau des Pèlerins de Santiago en a reçu **277.854 en 2016** et **301.036 en 2017**, soit une augmentation **8,3%**
La confrontation avec nos statistiques est compliquée par le phénomène Sarria

Départ de ;	Saint-Jean-Pied-de-Port	Sarria
En 2007	14.083	19.044
En 2017	33.177	79.717

Si la fréquentation du Camino Frances résiste 176.075 en 2016 et 180.737 en 2017 soit 60,04% des pèlerins arrivés à Compostelle c'est qu'elle reçoit le sacré coup de pouce des départs de Sarria :
71.766 en 2016 et 79.717 en 2017 soit 26,48% des pèlerins arrivés.

En effet le nombre des pèlerins ayant débuté à **Saint Jean** est en légère baisse 33.656 en 2016 et 33.177 en 2017 de même à **Roncevaux** 6.746 en 2016 et 6.102 en 2017 .

Ce phénomène n'est pas dû à un déclin du phénomène jacquaire, mais à l'expansion d'autres voies :

La Voie du Portugal 52.138 en 2016 59.235 en 2017 ;

La Voie du Nord : 17.289 en 2016 et 17.836 en 2017.

Certains points de départ français sont en hausse :

Vézelay : 194 en 2016 et 237 en 2017

Arles : 107 en 2016 et 120 en 2017

Lourdes : 314 en 2016 et 333 en 2017

Par contre sont en baisse :

Le Puy 3.396 en 2016 et 3.134 en 2017

Paris : 141 en 2016 et 117 en 2017

Si l'on étudie les nationalités, on observe qu'en 10 ans les nationalités prépondérantes ont plus que doublé alors que les Français n'augmentent que d'1/4.

La place relative des Français est passée en 10 ans de 11,9% à 5,24% au bureau des pèlerins de Santiago

	2007		2017	
Espagne :	55.549	(48,53%);	Espagne :	132.478 (44,01%)
Allemagne,:	13.878	(23,56%);	Italie :	27.073 (16,06%);
Italie :	10.315	(17,51%)	Allemagne,:	23.227 (13,78%);
France :	7.012	(11,90%);	Etats -Unis	17.522 (10,40%);
Portugal :	4.013	(6,81%);	Portugal	12.940 (7,68%);
Etats -Unis :	2.234	(3,79%);	France :	8.835 (5,24%)

D'après la revue « le petit bourdon 2017 »



Perchée sur son éperon rocheux et agrippée à la falaise qui domine la vallée de l'Alzou jonchée de moulins, cette cité était à l'époque de sa gloire un des « plus grands pèlerinages de l'Occident ».

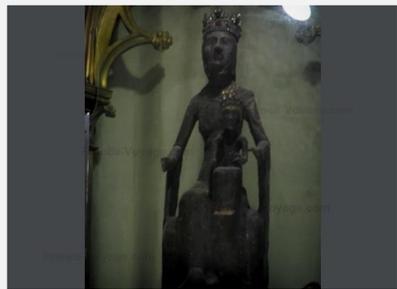
Site préhistorique avéré grâce à la découverte d'un sanctuaire préchrétien, Rocamadour fait l'objet de légendes dès le début de notre ère. La première attribuée à Zachée, disciple du Christ, qui serait venu s'y retirer. Plus vraisemblablement, mais sans aucune preuve, une tradition raconte qu'un ermite, Saint Amadour, aurait passé de nombreuses années dans ce val ténébreux – ce qui aurait donné le nom à Roc Amadour.

La verticalité impressionnante des lieux semble un appel à la spiritualité et l'on comprend mieux que cette cité ait été un lieu propice au pèlerinage qui était une « étape » incontournable sur le Chemin de Saint Jacques.

Ce qui est sûr c'est que depuis l'an mil on venait y prier la Vierge Marie et vénérer le tombeau et les saintes reliques de Saint Amadour.

Dans la deuxième moitié du XII^e siècle le pèlerinage prit une grande importance notamment grâce aux nombreux miracles qui s'y accomplissaient – Un livre des Miracles a ainsi été rédigé vers 1170.

La prospérité aidant, nombre d'églises, chapelles et même un palais y furent édifiés.

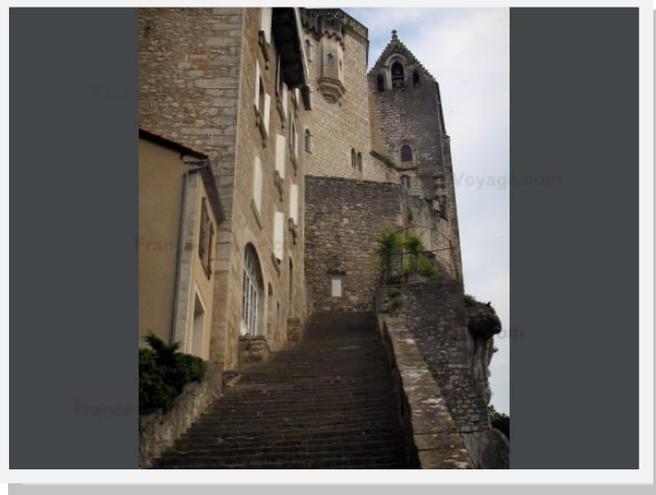


suspendant leurs béquilles que l'on peut voir de nos

Des foules se rendaient à Rocamadour de tous les pays d'Europe- Saints et rois y côtoyaient les malfaiteurs expiant leur peine, les naufragés en mer sauvés déposant leurs ex-voto et les infirmes guéris

jours dans la chapelle de la Vierge Noire sous la voûte de laquelle se trouve également la cloche miraculeuse (VIII^e siècle) appelée « cloche des perdus » : on lui prêtait le pouvoir d'annoncer les miracles des naufragés en mer ayant invoqué la Vierge Noire de Rocamadour. Les conséquences de la guerre de 100 ans (XIV^e siècle) puis des guerres de religion ont failli avoir raison de ce pèlerinage. Il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour voir s'amorcer, par la volonté des évêques de Cahors, la réhabilitation du site.

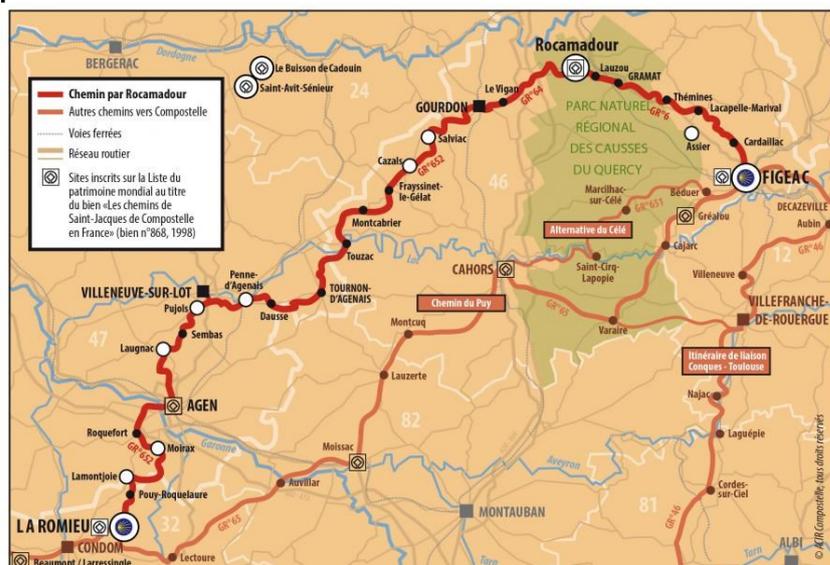
Symboles clé du pèlerinage :



le grand escalier avec ses 216 marches que tout pèlerin se doit de gravir à genoux jusqu'aux lieux saints.



la sportelle, petite médaille ovale reproduisant la Vierge Noire en majesté avec l'enfant Jésus, était en plomb ou étain voire en argent ou en or et était fabriquée uniquement par les orfèvres de la cité. Les pèlerins la cousaient sur leur vêtement ou leur chapeau. Elle servait de sauve-conduit pour traverser les zones de guerre – notamment vers 1370 pendant la guerre de 100 ans. Apparue en 1172 elle est toujours vendue et fait « bon ménage » avec notre coquille.



Nombre de jacquets d'antan qui empruntaient la voie Podiensis ne manquaient pas de passer par Rocamadour pour y prier la très célèbre Vierge Noire et vénérer les reliques de Saint Amadour. Ainsi, si le cœur vous en dit, il est possible par le GR6 à partir de Figeac de cheminer sur ce sentier magnifique, quasiment sans goudron et bordé de drailles multi centenaires, à travers le Causse de Gramat et le Parc naturel du Haut Quercy. L'arrivée au pied de la Cité Sainte par la vallée de l'Alzou et ses nombreux moulins reste un moment fort du Chemin. A noter que l'on peut continuer à partir de Rocamadour par le GR652 jusqu'à La Romieu pour rejoindre la voie du Puy.

Brefs petits conseils pratiques :

Hébergements : à MIALET chez Mme. Granouillat accueil « royal » très sympathique et surtout à GRAMAT chez les sœurs du Calvaire – Sur Rocamadour, le gîte Lou Cantou est incontournable : toujours tenu par les sœurs du Calvaire sœur Viviane est une vraie maman et l'hospitalier Michel est l'un des meilleurs accueillants que je n'ai jamais rencontré.

Anne-Marie Pérez



La recette

Petits Rocamadours lardés et mesclun aux noisettes

« « « « « «



Pour 2 personnes

4 Rocamadours – 8 tranches fines de lard fumé – mesclun – 1 poignée de noisettes concassées – quelques tomates cerises – 2 cs de vinaigre de figes – 6 cs d'huile de noix – sel et poivre.

« « « « « «

- ◆ Entourez chaque Rocamadour avec 2 tranches de lard fumé et faites dorer à la poêle 3 minutes de chaque côté.
- ◆ Dans les assiettes déposez les Rocamadours lardés
- ◆ Disposez autour les tomates et parsemez de noisettes
- ◆ Versez la vinaigrette dessus –
- ◆ Salez, poivrez.

Bon Appetit !!!!!!!

Anne-Marie Pérez